

<https://ricochets.cc/Pour-une-nouvelle-Marseillaise-Par-rapport-a.html>



# Pour une autre Marseillaise

- Les Articles -

Publication date: mercredi 18 octobre 2017

---

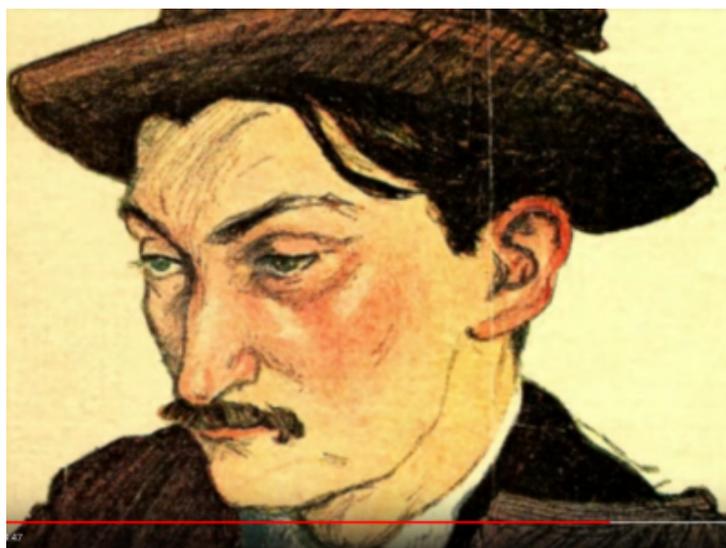
Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

### Pour une nouvelle Marseillaise

Par rapport à d'autres hymnes, la Marseillaise apparaît, en tous cas dans le couplet habituellement chanté, comme particulièrement agressive. Il est vrai, qu'à l'origine le « sang impur » désignait « ceux qui ne sont rien » contre « ceux qui ont tout, c'est à dire « les « sang bleu ». Il y a une certaine ironie dans ce terme. Il est vrai aussi, qu'aujourd'hui les gens ont plutôt tendance à penser aux « envahisseurs », à ceux qui viennent d'autres civilisations ! Pour régler le problème, je propose une nouvelle Marseillaise, celle de Gaston Couté, poète beauceron et militant anarchiste, mort à Paris en 1911 à l'âge de 31 ans. Gérard Pierron, troubadour contemporain, propose aussi une autre musique, moins martiale.

Le refrain marche aussi très bien avec la musique habituelle. Je joins à cet article le texte de Gaston Couté et pour ceux qui lisent la musique, la partition de Gérard Pierron. Les instruments d'accompagnement sont les bienvenus. Cet air est destiné à une très prochaine **Chorale Révolutionnaire** qui pourra intervenir dans les prochaines manifestations qui s'annoncent, et qui va s'enrichir d'une quantité de beaux chants. Bientôt un enregistrement audio pour faciliter la mémorisation et également la version de Gérard Pierron sur YouTube.



Paysans dont la simple histoire  
Chante en nos coeurs et nos cerveaux  
L'exquise douceur de la Loire  
Et la bonté des vins nouveaux,  
Allons-nous, esclaves placides,  
Dans un sillon où le sang luit  
Rester à piétiner au bruit  
Des Marseillaises fratricides ?...

En route ! Allons les gâs !  
Jetons nos vieux sabots  
Marchons, Marchons,  
En des sillons plus larges et plus beaux !

A la clarté des soirs sans voiles,  
Regardons en face les cieux ;  
Cimetière fleuri d'étoiles  
Où nous enterrerons les dieux.  
Car il faudra qu'on les enterre  
Ces dieux féroces et maudits  
Qui, sous espoir de Paradis,  
Firent de l'enfer sur la « Terre » !...

Ne déversons plus l'anathème  
En gestes grotesques et fous.  
Sur tous ceux qui disent : « Je t'aime »  
Dans un autre patois que nous ;  
Et méprisons la gloire immonde  
Des héros couverts de lauriers :  
Ces assassins, ces flibustiers  
Qui terrorisèrent le monde !

Plus -de morales hypocrites  
Dont les barrières, chaque jour,  
Dans le sentier des marguerites,  
Arrêtent les pas de l'amour !...  
Et que la fille-mère quitte  
Ce maintien de honte et de deuil  
Pour étaler avec orgueil  
Son ventre où l'avenir palpite !...

Semons nos blés, soignons nos souches !  
Que l'or nourricier du soleil  
Emplisse pour toutes nos bouches  
L'épi blond, le raisin vermeil !...  
Et, seule guerre nécessaire  
Faisons la guerre au Capital,  
Puisque son Or : soleil du mal,  
Ne fait germer que la misère.